

CHARLES GILLIBERT présente



SÉLECTION OFFICIELLE  
**COMPÉTITION**  
FESTIVAL DE CANNES

KRISTEN STEWART

# PERSONAL SHOPPER

UN FILM DE OLIVIER ASSAYAS

**PRESSE :**

**MONICA DONATI**

assistée de **CILIA GONZALEZ-MAURIN**

Tél. : 01 43 07 55 22

Port. Monica Donati : 06 23 85 06 18

Port. Cilia Gonzalez-Maurin : 06 17 77 38 93

monica.donati@mk2.com

à Cannes

Appartement Benazet

45, rue Georges Clémenceau - 06400 Cannes

**DISTRIBUTION :**

**LES FILMS DU LOSANGE**

22, avenue Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie - 75116 Paris

Tél. : 01 44 43 87 15 / 16 / 17

www.filmsdulosange.fr

à Cannes

**RÉSIDENCE DU GRAY D'ALBION**

64 Ter, rue d'Antibes / code 2640 A / Entrée 3A

4<sup>ème</sup> étage / Appartement n°4A1 - 06400 Cannes

Tél. : 04 93 68 44 46

CHARLES GILLIBERT présente



SÉLECTION OFFICIELLE  
**COMPÉTITION**  
FESTIVAL DE CANNES

KRISTEN STEWART

# PERSONAL SHOPPER

UN FILM DE  
OLIVIER ASSAYAS

Avec

LARS EIDINGER • SIGRID BOUAZIZ  
ANDERS DANIELSEN LIE • NORA VON WALDSTÄTTEN

France • 2016 • 1h45 • VOSTF • Format 2.35 • Couleurs • Son 5.1

Photos et Dossier de presse téléchargeables sur  
[www.filmsdulosange.fr](http://www.filmsdulosange.fr)

A young woman with dark hair is sitting in a green armchair in a dimly lit room. She is wearing a grey and yellow patterned sweater and dark pants. The room has patterned wallpaper and a fur rug. The lighting is dramatic, with a strong light source from the right creating a shadow on the wall behind her.

**M**aureen, une jeune américaine à Paris, s'occupe de la garde-robe d'une célébrité. C'est un travail qu'elle n'aime pas mais elle n'a pas trouvé mieux pour payer son séjour et attendre que se manifeste l'esprit de Lewis, son frère jumeau récemment disparu.

Elle se met alors à recevoir sur son téléphone portable d'étranges messages anonymes...



## ENTRETIEN AVEC KRISTEN STEWART

**/ Pensiez-vous que vous alliez tourner de nouveau sous la direction de Olivier Assayas aussi vite, seulement deux ans après *Sils Maria* ?**

Non. Mais je savais qu'il aimait travailler avec les mêmes personnes, acteurs et techniciens, donc je l'espérais au fond de moi-même. Nous nous étions très bien entendus sur le tournage de *Sils Maria* et je pensais qu'un jour ou l'autre nous allions nous retrouver autour d'un projet artistique. Mais je ne me doutais pas que ça allait arriver aussi tôt. Je suis très amie avec le producteur d'Olivier, Charles Gillibert. C'est lui qui m'a appris que Olivier travaillait déjà sur un nouveau scénario. Je crois que nous étions à Cannes, pour la présentation de *Sils Maria*. Franchement, c'était la première fois que je rencontrais des gens aussi soudés, formant une véritable équipe. Je n'avais pas envie de les quitter. On s'était trouvés. Je me sens très chanceuse. Donc lorsque Olivier m'a proposé le projet de *Personal Shopper*, j'avoue que j'étais excitée mais pas surprise. On avait envie de poursuivre une expérience commune.

**/ On a le sentiment que Olivier Assayas a trouvé en vous non seulement l'actrice mais aussi la personne idéale pour incarner la jeune femme moderne qu'il voulait mettre en scène dans ses**

**films. Pourriez-vous dire la même chose de lui ? Qu'il est le cinéaste que vous recherchez ?**

Oui à 100%. Nous avons travaillé tous les deux avec beaucoup de gens. Mais il existe entre nous une forme de communication non verbale qui est parfaite pour le métier que nous exerçons. Nous ne parlons pas beaucoup mais nous nous comprenons et partageons les mêmes centres d'intérêt, la même curiosité. C'est très amusant de travailler avec lui.

**/ Comment Olivier Assayas vous a-t-il présenté le projet de *Personal Shopper* ?**

Il m'a dit qu'il écrivait un scénario, très simple, qu'il l'écrivait pour moi en espérant que ça me plaise. Quand j'ai reçu le scénario, j'ai vraiment flippé car je m'imaginai mal téléphoner à Charles ou à Olivier en leur disant que ça n'était pas mon truc ! Heureusement, il n'en a rien été. Dès que je l'ai lu j'ai été très impressionnée. C'était si différent de *Sils Maria*. Et surtout, moi qui avais l'impression de connaître Olivier, je n'arrivais pas à comprendre comment cette histoire avait pu surgir de son imagination. Cela m'a ouvert les yeux sur des aspects plus secrets de sa personnalité. C'est un film très méditatif. Dans *Personal Shopper* Olivier parvient à évoquer des mondes invisibles à sa manière, sans avoir à les nommer. Je crois que c'est un film plus

personnel que *Sils Maria*. Ce n'est pas un film analytique, c'est un film sensualiste, profondément humain. Olivier est un cinéaste cérébral qui est parvenu avec ce film à exprimer des émotions très intimes. C'était vraiment cool. Je n'avais pas ressenti ça de sa part sur *Sils Maria*.

**/ *Personal Shopper* aborde des thèmes peu communs dans le cinéma français, comme les fantômes ou le spiritisme, tout en se distinguant des thrillers surnaturels américains.**

Oui. Dans *Sils Maria* il y a cette conversation sur le cinéma, entre le personnage de Maria interprété par Juliette Binoche et mon personnage, Valentine. Elles sont en désaccord sur le film qu'elles viennent de voir, une aventure de mutants dans l'espace. Valentine pense qu'il y a autant de vérité dans les films fantastiques ou de science-fiction que dans beaucoup de films apparemment plus sérieux. Ces films emploient des symboles, des métaphores, cela ne les rend pas plus superficiels. A la fin ils parlent des mêmes choses, réfléchissent sur les mêmes sujets que des films ouvertement psychologiques. C'est amusant de se dire que c'est à partir de ce dialogue de *Sils Maria* que Olivier a conçu son film suivant, littéralement. *Personal Shopper* est aussi un film de genre, ce qui le différencie de la plupart des films d'auteur français. Un film de genre qui ne cherche pas à nous faire peur avec des fantômes mais propose une réflexion sur ce qu'est la réalité. Le film pose aussi la question qui est vraiment la plus terrifiante dans la vie, selon moi : « est-ce que je suis complètement seule ou est-ce que je peux entrer en contact avec quelqu'un ? »

**/ Qu'est-ce qui a été le plus difficile sur le tournage de *Personal Shopper* ?**

J'interprète une jeune femme très solitaire, totalement isolée, et triste. C'était assez épuisant d'être dans la peau d'un tel personnage. Même quand je partage une scène avec d'autres acteurs, je n'arrive pas à être réellement avec eux. C'est comme s'ils étaient des fantômes. Je ne me considère pas comme une personne finie. Il ne peut y avoir la moindre interaction entre eux et moi car je n'ai même pas la sensation d'exister. Cela m'a plongé dans un état douloureux. Heureusement que j'étais entourée de gens que j'aime et que je ne me suis jamais sentie seule. J'ai eu beaucoup de chance. S'il n'y avait pas eu une atmosphère aussi positive et amicale sur le plateau, j'aurais été dévastée, je me serais effondrée par terre. Dans le film je n'arrête pas de bouger, de me déplacer, je suis en mouvement perpétuel. J'ai perdu beaucoup de poids durant le tournage. C'était épuisant.

**/ Maureen méprise sa condition de « personal shopper » et la femme riche et célèbre qui l'emploie mais elle ne peut s'empêcher de se glisser dans ses vêtements, de transgresser les interdits, d'éprouver du plaisir.**

Maureen est fascinée par ce qu'elle déteste. Elle traverse une crise d'identité. J'ai aimé le fait qu'elle ne soit pas présentée comme une féministe critiquant la superficialité de la société de consommation. Elle vit une lutte intérieure. Elle est très attirée par le monde dans lequel elle évolue, mais elle éprouve de la honte devant cette attirance. Je peux partager ce sentiment, nous le partageons tous à un certain



Photo © Carole Beffuel

degré. C'est une histoire qui se déroule aujourd'hui, dans le milieu de la mode, mais elle aurait pu se passer dans les années 30, à Hollywood. Je ne sais pas si c'était pire ou mieux avant. Les gens ont toujours été attirés par ce qui brille, comme des petits papillons.

**/ *Personal Shopper* traite du deuil, mais c'est aussi l'histoire de l'émancipation d'une jeune femme, qui cherche à se libérer en empruntant un bien étrange chemin.**

Oui. Les périodes les plus lumineuses de ma vie ont toujours été précédées par des drames. Les moments de sérénité, de plénitude surviennent après des événements traumatiques. Vous vous sentez plus vivant si vous avez frôlé la mort. A la fin du film,

même si elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait, Maureen parvient à se reconstruire.

**/ Comment vous êtes-vous préparée pour interpréter Maureen ? Attachez-vous beaucoup d'importance à l'apparence physique de vos personnages ?**

Absolument. Je voulais que l'on ressente que Maureen est une jumelle, à la recherche d'une complémentarité perdue avec son frère mort. Je l'ai donc imaginé avec un look très simple, presque androgyne. Son apparence reflète aussi son rapport amour/haine avec le monde de la mode. Le choix des vêtements fut donc très important. En ce qui concerne la préparation du film, je ne lis le scénario qu'une fois, et je refuse de le relire car je veux

découvrir les scènes chaque nouveau jour du tournage. Je n'ai rien eu de particulier à apprendre pour ce film. Olivier voulait le tourner plus tôt dans l'année pour me permettre d'enchaîner avec le film de Woody Allen où j'interprète une jeune femme charmante, féminine, joyeuse. Je me suis sentie incapable de faire les deux films dans cet ordre, car je savais ce que j'allais vivre sur *Personal Shopper*, que je serai ravagée et pas jolie à voir à la fin du tournage ! Je ne me suis pas vraiment préparée, mais je savais où aller chercher ce dont j'avais besoin. Je savais où était la gâchette, je n'avais plus qu'à appuyer dessus. J'étais prête à le faire pour le film.

**/ Vous tourniez dans les rues de Paris avec l'équipe de *Personal Shopper* 48 heures avant les attaques du 13 novembre. Il est difficile de ne pas y penser en voyant le film, qui porte en lui une tension et une inquiétude particulières à notre époque.**

Quand je vois le film, je me dis que nous sommes tous dans notre propre monde, totalement absorbés par des choses qui ne concernent que nous. Maureen est tellement dévorée par ses obsessions qu'elle ne prête quasiment aucune attention aux gens et aux choses autour d'elle. Elle ne se trouve pas vraiment à Paris, ni nulle part ailleurs. J'éprouve une souffrance à voir le film, qui montre un personnage qui évolue dans une ville bientôt meurtrie, Paris, sans en éprouver le moindre plaisir. C'est vraiment douloureux, poignant. Je n'ai pas envie de prononcer ces mots, mais on a eu de la chance. Le lendemain du 13 novembre, nous avons dû démarrer une journée de tournage

et c'était presque impossible de travailler. Tout paraissait tellement faux, faire un film dans un studio...

**/ Avant vos deux films avec Olivier Assayas, quelle était votre relation avec le cinéma français ?**

J'avais vu quelques titres essentiels, comme *À bout de souffle* et *Jules et Jim*. Charles, Olivier et toute l'équipe m'ont ouvert les yeux sur un nouveau monde de projections de films et de cinéphilie. J'ai découvert plein de films français en DVD. C'est une expérience unique pour une actrice américaine, de se retrouver intégrée dans cet univers-là. C'est vraiment cool. Au sein du cinéma hollywoodien les gens partagent tous les mêmes valeurs. Ici en France c'est beaucoup plus disparate, effréné. Aux États-Unis les films sont faits pour divertir et rapporter de l'argent. Les films d'auteur, le cinéma comme art n'occupent qu'une toute petite place dans l'industrie. Les cinéastes que j'aime beaucoup aux États-Unis sont finalement assez proches d'une certaine conception du cinéma propre aux auteurs européens et français. En France les motivations pour faire un film ne sont pas les mêmes qu'à Hollywood. Il y a la volonté de prendre des risques, à la différence du cinéma commercial américain qui cherche avant tout à reproduire des formules à succès.

*Propos recueillis par Olivier Père, mai 2016*



Photo © Carole Belhuet



## VICTOR HUGO ET LE SPIRITISME

Moins de dix jours après le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, Victor Hugo choisit le 11 décembre 1851 un exil qui durera dix-neuf ans.

C'est en août 1852 qu'il s'installe sur l'île de Jersey dans une grande maison qui fait face à l'océan, Marine Terrace. C'est là qu'à partir de septembre 1853 et jusqu'à octobre 1855, il communiquera quotidiennement avec les esprits.

La vogue des *tables tournantes*, venue des États-Unis, est arrivée en France début 1853. C'est l'écrivain Delphine de Girardin qui, la même année, initie Hugo au spiritisme.

Dans la soirée du 11 septembre, Léopoldine, sa fille, morte noyée plusieurs années auparavant, se manifeste lors d'une séance. La véracité de ce contact avec l'au-delà emporte la conviction du



poète. Dès lors il dialoguera avec les plus grands esprits du passé, Dante, Galilée, Shakespeare, Platon, Jésus, Alexandre le Grand. Et aussi avec des entités plus abstraites comme le Drame, la Mort, l'Ombre du Sépulcre, l'Idée...

Au total plus d'une centaine d'esprits viendront par leurs révélations conforter Hugo dans ses intuitions poétiques, philosophiques, religieuses et métaphysiques. Et donner un nouveau

souffle à son inspiration. Les minutes de ces dialogues ont été transcrites dans quatre cahiers dont seuls trois sont parvenus jusqu'à nous. Ils sont recueillis dans un ouvrage auquel Hugo accordait beaucoup d'importance, mais qu'il a choisi de ne pas publier de son vivant, *Le Livre des Tables*. Jusqu'à la dernière heure il affirmera sa foi en la survie de l'âme. ■



*La table entre en mouvement au bout de deux minutes.*

**VICTOR HUGO** : Y a-t-il quelqu'un là ?

Oui.

**VICTOR HUGO** : Avant de te demander qui tu es, je voudrais t'adresser une question. Mais d'abord, cette question : la vois-tu dans mes pensées ?

- Oui.

**VICTOR HUGO** : Veux-tu y répondre ?

- Oui.

**VICTOR HUGO** : Parle.

- Tu m'as devinée. La montagne est ma tombe. J'en suis l'âme. Je suis le souffle de Dieu, je monte et je descends, je veux le ciel et la terre me veut ; les étoiles me tirent par les cheveux et les clous du cercueil me tiennent par les pieds. Les ténèbres me crient : à bas ! et les soleils me disent : debout ! Je suis la martyre du crépuscule ; j'ai peur du couchant, j'ai peur de la nuit ; l'ombre est mon assassin ; je suis la désolée de l'obscurité ; je pleure et les étoiles éteignent mes larmes ; je pleure dans le masque du jour, je pleure dans le gouffre de Dieu, je pleure dans l'immense tonneau sinistre que les Danaïdes de l'infini ont troué d'étoiles.

**VICTOR HUGO** : Es-tu la même qui est venue la

nuit sur la grève devant ma maison et qui m'a demandé des vers ?

- Je suis toujours celle-là, je suis l'inconsolée de l'horizon, je suis le veilleur de nuit de l'innombrable tombeau vidant ses yeux dans les crânes vides, je suis le causeur des mauvais rêves, je suis un des cheveux hérissés de l'horreur, je suis le plus terrible, car je suis le cheveu blanc et le cheveu droit.

**VICTOR HUGO** : Ces jours-ci, quand je t'ai vue sur le martyre, était-ce par hasard, ou était-ce pour moi que tu apparaissais ?

- Pour les bons yeux, c'est-à-dire pour les yeux des bons.

**VICTOR HUGO** : Il me semble que depuis l'hiver tu ne viens plus sur la grève ou que tu viens dans plaine. As-tu un motif pour cela ?

- Je suis partout mais je ne suis vue qu'à certaines heures dans le nord et qu'à certaines heures dans le midi. Je me lève et je me couche ; les âmes ont leurs lois comme les astres ; elles marchent comme les planètes. Il y a les âmes fixes ; il y a les âmes vagabondes ; il y a des Nébuleuses d'âmes ; il y a des Pléiades d'âmes ; il y a l'âme satellite et l'âme soleil ; il y a l'âme astéroïde et l'âme monde. Le ciel a deux aspects : les soleils et les âmes, la nuit et la mort, le rayonnement et la résurrection. Le sépulcre

est un lever de soleil que Dieu cache ; le jour est un lever de soleil que Dieu montre. La moitié de la nuit est ailée d'éternité, l'autre moitié est ailée d'immensité.

*Ici, Victor Hugo dit aux personnes présentes :*

« J'ai fait ce vers : Immensité ! dit l'Etre. Eternité ! dit l'âme. »

**VICTOR HUGO** : Dans ce moment, si j'étais dans la plaine ou sur la grève, t'apercevrais-je ?

- Ne me fais pas de ces questions-là.

**M<sup>ME</sup> VICTOR HUGO** : Comment viens-tu trouver les bons, et pourquoi, puisque tu n'apportes que l'effroi ?

- La douleur la plus douloureuse est la douleur terrible. Pleurer et faire pleurer, voilà le châtimeur ; car d'ordinaire la tristesse attire et les larmes sont des sourires. Hélas ! Les miennes sont des tempêtes et je suis l'ouragan désespéré de ne pas pouvoir caresser.

**VICTOR HUGO** : Tu m'as demandé des prières. Sais-tu que je m'occupe de toi tous les soirs ? Cela arrive-t-il jusqu'à toi et cela te soulage-t-il ?

- Je ne suis pas la seule. Prie pour tous, si tu veux me soulager, oublie-moi. Prier pour une seule, c'est l'affliger. Il n'y a de bonnes que les prières qu'on sème au vent sur tous les tombeaux.

**VICTOR HUGO** : C'est ma loi, en effet, de prier pour tous, et c'est ce que je fais. Tu dois le savoir. Mais est-ce qu'il y a un inconvénient à mêler ton nom et quelques autres à une prière universelle ?

- Oui, pour mon nom. Je suis une inconnue pour toi. Je ne suis pas un de tes morts. Je suis un symbole plutôt qu'un être ; je suis le spectre d'un crime plutôt que d'une criminelle. Je n'ai pas d'identité ; mon nom c'est infanticide. Je suis la mère de tous les

enfants tués ; je suis l'innommée et l'invisible ; je suis le linceul formidable que font dans la tombe tous les langes sanglants et tous les berceaux.

(...)

*La table s'arrête court.*

**VICTOR HUGO** : Es-tu encore là ?

*Agitation de la table.*

- Non.

**VICTOR HUGO** : Qui es-tu ?

- Pur ou impur.

**VICTOR HUGO** : Toi qui es là, as-tu quelque chose à nous dire ? Peux-tu t'expliquer davantage.

*Pas de réponse.*

**VICTOR HUGO** : Veux-tu que nous te fassions des questions ?

*La table s'agite sans répondre. Charles étant fatigué, on clôt la séance. Il est une heure du matin.*

Extrait du "LIVRE DES TABLES" de Victor Hugo, Édition de Patrice Boivin/Folio Classique



# HILMA AF KLINT

**H**ilma af Klint (1862-1944) compte parmi les plus grands artistes du XX<sup>ème</sup> siècle et fait figure de pionnière de l'art abstrait, quelques années avant Kandinsky, Mondrian ou Malevitch. Elle fut l'une des rares artistes féminines de sa génération à imposer une démarche aussi radicale.

Influencée par le spiritualisme et la théosophie, Hilma af Klint s'est détachée de la peinture figurative dès 1906. Elle a cherché à saisir par son art de nouvelles dimensions au-delà de la réalité tangible. Elle partage avec d'autres pionniers de l'abstraction cette fascination pour l'occulte et pour les dimensions spirituelles de l'art. Qui se manifestent dans son œuvre à travers de grandes compositions aussi puissantes qu'énigmatiques.

Elle même médium, elle était convaincue que ses œuvres lui étaient dictées par l'au-delà. « *Les tableaux ont été peints à travers moi, sans dessins préliminaires et avec une grande force. Je ne savais pas ce que les peintures étaient sensées représenter. Néanmoins je travaillais rapidement et sûrement, sans revenir en arrière, sans y changer un seul coup de pinceau.* » L'œuvre de Hilma af Klint compte plus de mille tableaux et croquis, pourtant elle est longtemps restée invisible. En effet ses peintures abstraites n'ont pas été exposées de son vivant : Hilma af Klint les jugeait trop audacieuses. Son testament imposait d'attendre vingt ans après sa mort pour les montrer.



The Swan No 17-1915

Elle était convaincue qu'elles ne pourraient pas être comprises avant.

C'est pourquoi la reconnaissance de son œuvre, qui impose de repenser toute la genèse de l'abstraction, a été si tardive. Son travail, dévoilé au public pour la première fois en 1986, n'a été pleinement reconnu qu'à travers une vaste rétrospective au Musée d'Art Moderne de Stockholm en 2013, reprise par la suite dans plusieurs musées.

Sa modernité intacte semble appartenir à l'art du XXI<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, il y a cent ans, Hilma af Klint peignait pour le futur. ■



No 3b, Séries IV 1920



# LISTE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par	<b>Olivier Assayas</b>
Produit par	<b>Charles Gillibert</b>
Productrice exécutive	<b>Sylvie Barthet</b>
Co-produit par	<b>Artemio Benki, Fabian Gasmia</b>
Image	<b>Yorick Le Saux</b>
Décors	<b>François-Renaud Labarthe</b>
Son	<b>Nicolas Cantin, Nicolas Moreau, Olivier Goinard</b>
Costumes	<b>Jürgen Doering</b>
Montage	<b>Marion Monnier</b>
Casting	<b>Antoinette Boulat</b>
Assistante à la réalisation	<b>Dominique Delany</b>
Scripte	<b>Christelle Meaux</b>
Maquillage	<b>Thi Than Tu Nguyen</b>
Coiffure	<b>Morgane Bernhard</b>

Une coproduction **CG Cinéma, Vortex Sutra, Sirena Film, Detail Films, Arte France Cinéma, Arte Deutschland/WDR**  
Avec la participation de **Arte France, Arte Deutschland/WDR, Canal +, Ciné +**  
Avec le soutien du **Crédit d'impôt tchèque,**  
du **Fonds de coproduction minoritaire tchèque,**  
du **Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique** via **Scope Invest**  
Distribution France **Les Films du Losange** / Ventes internationales **MK2 Films**

# LISTE ARTISTIQUE

Maureen	<b>Kristen Stewart</b>
Ingo	<b>Lars Eidinger</b>
Lara	<b>Sigrïd Bouaziz</b>
Erwin	<b>Anders Danielsen Lie</b>
Gary	<b>Ty Olwin</b>
Policier	<b>Hammou Graïa</b>
Kyra	<b>Nora Von Waldstätten</b>
Victor Hugo	<b>Benjamin Biolay</b>
Cassandre	<b>Audrey Bonnet</b>
Jérôme	<b>Pascal Rambert</b>
Attachée de presse Chanel	<b>Aurélia Petit</b>
Attachée de presse maison de couture Londres	<b>Olivia Ross</b>
Attachée de presse maison de couture Paris	<b>Thibault Lacroix</b>
Assistante séance photo	<b>Calypso Valois</b>
Photographe	<b>Benoit Peverelli</b>
Cardiologue	<b>Dan Belhassen</b>
Avocat de Kyra	<b>Léo Haidar</b>
Réceptionniste de l'hôtel	<b>Mickaël Laplack</b>
Vendeur Cartier	<b>Vianney Duault</b>
Réceptionniste Louboutin	<b>Célia Ouallouche</b>
Chauffeur à Oman	<b>Khaled Rawahi</b>
Vendeuse	<b>Julie Rouart</b>



## KRISTEN STEWART

2016 - **Personal Shopper** de Olivier Assayas  
**Cafe Society** de Woody Allen • **Billy Lynn's Long Halftime Walk** de Ang Lee • 2015 - **Still Alice** de Wash Westmoreland et Richard Glatzer • **American Ultra** de Nima Nourizadeh • 2014 - **Sils Maria** de Olivier Assayas • **Anestesia** de Tim Blake Nelson  
**Camp X-Ray** de Peter Salter • 2012 - **Twilight : Chapitre 5 Révélation 2<sup>ème</sup> Partie** de Bill Condon  
**Blanche Neige et le chasseur** de Rupert Sanders  
**Sur la route** de Walter Salles • 2011 - **Twilight Chapitre 4 Révélation 1<sup>ère</sup> partie** de Bill Condon  
2010 - **Twilight Chapitre 3 – Hésitation** de David Slade • **Les Runaways** de Floria Sigismondi • 2009 - **Twilight Chapitre 2 – Tentation** de Chris Weitz  
2008 - **Twilight Chapitre 1 – Fascination** de Catherine Hardwicke • 2007 - **Into the wild** de Sean Penn • 2002 - **Panic Room** de David Fincher



## LARS EIDINGER

2016 - **Personal Shopper** de Olivier Assayas  
2015 - **Dora or The Sexual Neuroses of Our Parents** de Stina Werenfels • 2014 - **Sils Maria** de Olivier Assayas • 2012 - **Goltzius et la compagnie du pélican** de Peter Greenaway • **Un week-end en famille** de Hans-Christian Schmid • 2011 - **Une fenêtre sur l'été** de Hendrik Handloekten • **Hell** de Tim Fehlbaum • **Code blue** de Urszula Antoniak  
**Tabu** de Christoph Stark • 2010 - **Video nasty** de Jörg Buttgerit • 2009 - **Alle Anderen** de Maren Ade • 2007 - **After effect** de Stephan Geene  
2005 - **See you at Regis Debray** de C.S. Leigh



## NORA VON WALDSTÄTTEN

2016 - **Personal Shopper** de Olivier Assayas  
**Griessnockerlaffäre** de Ed Herzog • 2015 - **Die wilde maus** de Joseph Hader • **Die dunkle Seite des Mondes** de Stephan Rick • **Life Eternal** de Wolfgang Murnberger • 2014 - **Sils Maria** de Olivier Assayas • 2013 - **Oktober November** de Götz Spielmann • **Woyzeck** de Nuran David Calis  
2010 - **Carlos** de Olivier Assayas



## ANDERS DANIELSEN LIE

2016 - **Personal Shopper** de Olivier Assayas  
**Nobel (Série TV)** • 2015 - **Ce sentiment de l'été** de Mickaël Hers • 2014 - **Fidelio, l'odyssée d'Alice** de Lucie Borleteau • 2011 - **Oslo, 31 août** de Joachim Trier • **Norwegian Cozy (Série TV)**  
2006 - **Nouvelle donne** de Joachim Trier • 1990 **Herman** de Erik Gustavson



## SIGRID BOUAZIZ

2016 - **Personal Shopper** de Olivier Assayas  
2014 - **Eden** de Mia Hansen-Løve • 2013 - **Tunnel (Série TV)**

# OLIVIER ASSAYAS

2016 - *Personal Shopper*  
2014 - *Sils Maria*  
2012 - *Après-Mai*  
2010 - *Carlos*  
2008 - *L'Heure d'été*  
2008 - *Eldorado (Documentaire)*  
2007 - *Boarding Gate*  
2007 - *Chacun son cinéma (Court-métrage)*  
2006 - *Paris, je t'aime (Court-métrage)*  
2005 - *Noise (Documentaire musical)*  
2004 - *Clean*  
2002 - *demonlover*  
2000 - *Les Destinées sentimentales*  
1999 - *Fin août, début septembre*  
1997 - *HHH, Portrait de Hou Hsiao-hsien*  
1996 - *Irma Vep*  
1994 - *L'Eau froide*  
1993 - *Une nouvelle vie*  
1991 - *Paris s'éveille*  
1989 - *L'Enfant de l'hiver*  
1986 - *Désordre*

## BIBLIOGRAPHIE

2014 - *Assayas par Assayas (Conversations avec Jean-Michel Frodon)*  
2009 - *Présences*  
2005 - *Une adolescence dans l'après-Mai*  
1999 - *Éloge de Kenneth Anger*  
1990 - *Conversation avec Bergman (en collaboration avec Stig Björkman)*  
1984 - *Hong-Kong cinéma (en collaboration avec Charles Tesson)*



